

LA MORT  
 ET LA  
 RÉSURRECTION  
 DE  
 JESUS-CHRIST.

Ou Second Serm. sur Rom. ch. IV. v. 25.

*Jesus-Christ a été livré à la mort pour nos péchés , & il est ressuscité pour notre justification.*

SIRE,

**D**Ans le Cantique dont nous avons chanté une partie , le Roi Prophète dit (1) que la Pierre que les conducteurs de l'édifice avoit rejetée étoit devenue la principale pierre du Bâtiment. Et il attribue cette merveille au bras de Dieu. Je fais bien que l'intention de ce saint homme étoit de bénir Dieu & de lui rendre grâces

(1) PG. CXVIII.

de ce qu'après tous ses longs travaux ; il venoit d'être établi & sacré Roi sur les douze Tribus d'Israël. Mais quand on entend le Prophète (1) Esàïe, reprendre cette même idée, long-tems après, on n'a pas lieu de douter que cette Pierre, rejetée d'abord par les Architectes, devenue ensuite la pierre fondamentale & angulaire, ne soit le véritable emblème de *Jesus-Christ, mort pour nos péchés & ressuscité pour notre justification.* Nous vous avons expliqué, M. Fr., le mystère de sa mort, il faut vous entretenir à cette heure de la vérité de sa résurrection, & de son efficace pour notre Justification & pour notre salut. C'est assez l'ordinaire de ceux qui ne connoissent pas la Religion, & qui s'efforcent de la combattre, de parler de la foi, comme si elle craignoit l'examen de la raison, & qu'elle requît une docilité aveugle & une crédulité puérile. Mais puisque la foi regarde la résurrection de Jesus-Christ d'entre les morts, comme son apui & le fondement de notre espérance, que pourrions-nous souhaiter davantage, que de vous mettre aujourd'hui devant les yeux, les preuves authentiques de la vérité de cette résurrection ? Dieu veuille bénir les réflexions que nous avons méditées, & les faire servir à la confirmation de notre foi

(1) Ch. XXVIII.

238 *La Mort & la Résurrection*

& de notre espérance , afin que nous travaillions à vivre comme les justes , pour ressusciter avec les bienheureux ! Ainsi soit-il.

PREMIÈRE RÉFLEXION.

Dieu ayant voulu offrir le salut à tous les hommes , il falloit que la Religion fût à portée des plus simples comme des Philosophes. Pour cet effet la foi ne nous propose pas des théorèmes de profonde méditation , difficiles à comprendre & à expliquer , mais , excepté un ou deux articles , dont la pleine connoissance est réservée au siècle à venir , elle nous donne des Loix pour nous conduire , & nous présente un bonheur éternel , afin de nous rendre fidèles & obéissans. Quelle preuve, nous dit-on, avez-vous de cette béatitude ; La preuve la plus certaine , la plus incontestable , que nos cœurs eussent pu désirer, c'est *Jesus-Christ mort pour nos offenses & ressuscité pour notre justification*. Il faut vous faire sentir la vérité de cette preuve , de ce fait qui soutient notre espérance ; à quoi je vous supplie d'apporter toute votre attention , pour nous suivre dans nos réflexions , le sujet en vaut la peine.

Je dis donc que la Résurrection de *Jesus-Christ* est certaine, parce que si *Jesus-Christ*

n'étoit pas véritablement ressuscité, le nom de *Chrétien* auroit été étouffé dès sa naissance, & les assemblées qui firent profession de l'adorer, comme leur Sauveur ressuscité d'entre les morts, se seroient dissipées en peu de tems, d'autant qu'une proposition, un fait de cette espèce, je parle d'un mort ressuscité & monté au Ciel, n'étoit pas de nature à pouvoir soutenir le moindre examen, sans qu'on ne s'aperçût facilement de la fraude & de l'imposture, s'il y en eût eu. Puis donc que le nom de *Chrétien* a commencé incontinent après la résurrection du Seigneur; que ce nom a fait secte dans tout l'Empire Romain & dans une partie de celui des Parthes, & qu'il est parvenu jusqu'à nous, c'est une marque indubitable qu'il a été bien établi. Remontons jusqu'aux deux premiers Siècles de l'Eglise, pour bien juger d'un fait éloigné depuis seize siècles, & qui n'est pas par là même d'une évidence présente; la prudence & la raison demandent également, que pour se déterminer sur la vérité de ce fait, on remonte jusqu'à son origine & à ses premiers commencemens; transportons-nous donc en esprit dans ces deux premiers siècles, & faisons les réflexions que des hommes de même nature que nous pouvoient faire, & qu'ils ont faites nécessairement: il faut y procéder avec ordre & ne rien avancer sans preuve.

Il est certain qu'on prêcha l'Évangile aussi-tôt après l'Ascension de Jésus-Christ au ciel, comme il est remarqué dans l'Histoire des Actes des Apôtres. Les Auteurs Païens eux-mêmes nous apprennent, que l'Empereur Claude chassa les Juifs de Rome, à cause du trouble qu'il y avoit entre eux au sujet d'un Christ, que cet Auteur nomme *Chrest*. Cela arriva la 9<sup>e</sup> année de l'Empire de Claude, c'est-à-dire qu'on parloit déjà de Jésus-Christ dans Rome, 15 ou 16 ans, après sa résurrection : c'est ce qui est confirmé par S. Luc, au liv. des Actes, ch. XVIII. qui raporte qu'Aquila & sa femme Priscille avoient été obligés de sortir de Rome par ordre de cet Empereur, peut-être à cause du nom de Chrétien dont ils faisoient profession. Il est encore certain que 12 ans après, Néron persécuta les Chrétiens cruellement. Domitien voulut l'imiter. Trajan ne s'oposa point à la persécution. En un mot, il y eut peu d'Empereurs qui n'exerçassent sur les Chrétiens la furie de leur zèle, soit par un esprit de superstition, soit par complaisance pour les peuples, parce qu'on accusoit les Chrétiens d'être des Athées, à cause qu'ils condamnoient les Idoles, & qu'on les regardoit comme le sujet de la colère des Dieux, & la véritable cause de tous les malheurs de l'Empire. De sorte que dans ces deux premiers

niers Siècles de l'Eglise, il faut confidérer les Chrétiens comme des Victimes dévouées à la mort par les Juifs & par les Païens. Ajoutons à cela, qu'ils souffroient le martyre avec tant de constance, que l'Empereur Marc Aurele, le plus sage des Empereurs Païens, dit dans ses Réflexions, *qu'il faut à la vérité avoir une ame préparée à la mort, mais non pas, ajoutet-il, avec un opiniâtre entêtement, comme les Chrétiens.*

Voici donc un fait incontestable, c'est qu'il y a eu dès le commencement de l'Evangile des Chrétiens, persécutés & condamnés à la mort, uniquement parce qu'ils étoient Chrétiens. Ces gens étoient faits comme nous, & devoient raisonner comme nous serions en une semblable & triste conjoncture. Certainement l'on n'a pas accoutumé de se rendre malheureux par caprice & sans raison. Quand il s'agit de se présenter à la mort, on y pense plus d'une fois, & l'on n'est pas naturellement fort crédule en des choses qui traînent après elles les supplices, les feux & toutes les cruautés des Amphithéâtres où l'on étoit exposé aux bêtes. Si jamais donc la persuasion d'une chose a été nécessaire, pour faire agir les hommes, il est certain que ce devoit être la persuasion des vérités de l'Evangile, puisqu'il exposoit les hommes

à toutes sortes de misères & de mort.

Ce que je vous dis de la nécessité où étoient les premiers Chrétiens d'examiner à fond les preuves de l'Évangile, vous sera plus sensible, si vous faites réflexion sur une chose, c'est que la Religion Chrétienne n'étoit pas alors une profession qu'on reçût par l'éducation de l'enfance, avec les premières idées de la raison. Il est aisé d'imposer à cet âge, où l'on n'est capable ni de raisonner, ni d'examiner; la prévention & les préjugés viennent ensuite, qui font prendre racine à ces premières impressions & ne laissent pas à l'esprit la liberté de l'examen désintéressé; mais c'est ici tout le contraire. La prédication de l'Évangile trouve l'esprit des hommes prévenu en faveur des Religions de leurs Ancêtres. Le Juif avoit la dernière attache pour des Loix & des rites qu'il avoit reçus de Dieu; le Païen vénéroit dans ses Idoles des Divinités autorisées d'une longue tradition & d'un culte fort ancien. Rome, qui faisoit trembler la terre, s'imaginoit être redevable de la prospérité de ses armes & de son Empire aux Dieux de son Capitole. Quelle entreprise! bon Dieu, d'arracher un Juif, ou un Païen, d'entre les bras de leur Religion, pour leur faire embrasser un Évangile, qui soulevoit contre eux le reste du genre humain.

Encore si les Prédicateurs de l'Evangile ne s'étoient apliqués qu'à montrer le ridicule des Divinités du Paganisme, le succès de leur prédication ne me surprendroit pas, le bon sens & la raison prenoit leur parti, & avoit rendu, dans le Paganisme même, les fables de ces Idoles, le sujet de la raillerie des Philosophes & des gens d'esprit. Mais l'Evangile propose à leur place, pour objet de la foi & de l'espérance; Quoi? un Sauveur crucifié en Jerusalem, ressuscité d'entre les morts; il promet pour récompense de toutes les afflictions que l'Evangile suscitoit, une résurrection, une vie céleste & éternelle: mais encore quand jouira-t-on de cette récompense? à la fin de ce monde, après un jugement universel de tous les hommes sans exception. Voici en vérité d'étranges paradoxes, la fin de ce monde, un jugement universel, une résurrection, une vie éternelle. Je ne sais en quoi on pourroit être naturellement incrédule, si ce n'est à l'égard de chacune de ces propositions. Et néanmoins c'est pour croire ces propositions, que le Païen renonce à ses Dieux; le Juif à ses cérémonies, & que les uns & les autres s'exposent à toutes sortes de malheurs. Quelle a donc pu être la raison qui les a fait agir, & qui les a rendus Chrétiens? il faut qu'elle

244 *La Mort & la Résurrection*  
ait été bien puissante & bien démonstra-  
tive.

Cette raison, c'est qu'ils ont été persua-  
dés & convaincus que Jesus-Christ étoit  
ressuscité, non-seulement par le témoi-  
gnage d'hommes d'une vie & d'une sainte-  
té irréprochable, mais principalement  
à cause des miracles qu'ils voyoient faire  
ou qu'ils faisoient eux-mêmes, au nom  
& par la vertu de Jesus-Christ ressuscité ;  
arrêtons-nous un peu à considérer ces  
miracles. Si nous faisons attention à l'his-  
toire de l'Évangile & des Actes des Apô-  
tres, combien de fois est-il remarqué dans  
l'Histoire de Jesus-Christ, qu'on lui ameo-  
noit les malades de tous côtés & qu'il  
les guérissoit ? Il rendit la vue au milieu  
de Jérusalem à un aveugle né ; il ressuscita  
plus d'un mort, & entr'autres Lazare  
connu des Juifs & dans le voisinage de  
Jérusalem ; les Apôtres parlèrent des lan-  
gages qu'ils n'avoient pas appris ; Saint  
Pierre guérit ce boiteux qui étoit à la  
porte du Temple, ce qui attira la persé-  
cution sur les Apôtres. Si tous ces mira-  
cles n'eussent été que des mensonges ou  
des fraudes ; quelle ridicule hardiesse de  
publier dès-lors une histoire, qui n'auroit  
été qu'un tissu de mensonges, & quelle  
folie de prétendre faire des disciples &  
convertir les hommes par une fable plei-

ne d'impostures ? Une entreprise si extravagante ne sauroit tomber que dans l'imagination de gens dignes d'être renfermés , cependant ils ont fait beaucoup de Chrétiens.

Il faut remarquer , que ceux qui opéroient ces merveilles n'étoient pas en petit nombre. Ce ne sont point quelques personnes qui se vantent de faire des prodiges dans le désert d'un cloître , ou parmi des Nations éloignées ou inconnues. C'est une multitude de Chrétiens , dans les Villes les plus peuplées & les plus florissantes. De plus ces merveilles opérées au nom de Jesus-Christ ont duré longtemps ; car outre les miracles de Jesus-Christ & ceux de ses Disciples , il y eut encore des Chrétiens à qui les Apôtres imposèrent les mains , qui reçurent le don de faire des miracles , suivant la promesse de Jesus-Christ : & si cette promesse de conférer le don des miracles n'eût point reçu son accomplissement, l'Evangile étoit détruit. On trouve trois générations qu'on peut prendre à témoins des miracles qui se sont faits au nom de Jesus-Christ ressuscité , la génération du tems des Apôtres , la génération du tems des Disciples des Apôtres , & enfin la génération suivante , qui avoit vu les Disciples des Apôtres : ce qui se rencontre , par exemple , en la

## 246 *La Mort & la Résurrection*

personne de Saint Irenée Evêque de Lion & Martyr , qui avoit vu Polycarpe Evêque de Smirne & Martyr , & ce Polycarpe avoit été Disciple de Saint Jean. Saint Irenée vécut long-tems dans le II. Siècle , & mourut Martyr sous la persécution de l'Empereur Sévère environ l'année 202. ou 203. de Jesus-Christ. Il y en avoit encore plusieurs autres. Voilà donc pendant plus de 200 ans , des témoins des miracles faits au Nom de Jesus-Christ ressuscité. Nous ne descendrons pas au dessous de ces deux premiers Siècles de l'Eglise. Il est tems de former une démonstration de toutes ces remarques.

On prêche Jesus-Christ crucifié & ressuscité. On prouve la vérité de cette résurrection par une multitude de miracles , qu'un grand nombre de personnes font pendant plus de 150 ans consécutivement. Ces miracles sont si certains , qu'ils convertissent des Juifs & des Païens , & forment de nombreuses Eglises dans ces deux premiers Siècles. Ces Juifs & ces Païens sont si convaincus de la certitude de leur foi , & de la vérité de leur espérance , que les cruautés les plus grandes , la mort la plus horrible , n'est pas capable de leur arracher ces sentimens du cœur. Le martyre & les miracles de ces premiers Chrétiens sont deux sortes de preuves

qui s'éclairent mutuellement, & se soutiennent d'une façon inébranlable : leur voix subsiste, elle traverse tous les Siècles, pour nous crier encore aujourd'hui, que cette parole est certaine & digne de foi, que *Jésus a été livré à la mort pour nos péchés, & qu'il est ressuscité pour notre justification.* Qu'y eut-il jamais de plus certain ? Car enfin, il faut avoir l'extravagance de vouloir tout nier & douter de tout sans raison, ou il faut considérer la résurrection de *Jésus-Christ* comme un fait indubitable. Voilà la Pierre angulaire posée, parlons de l'édifice.

Saint Paul nous dit que *Jésus-Christ* est ressuscité *pour notre justification.* Ici le mot de *justification* signifie l'état où nous devons être pour obtenir le salut, & comprend toutes les conditions que Dieu nous prescrit dans l'Évangile. 1. La résurrection de *Jésus-Christ* confirme notre foi, puisque c'est une déclaration authentique de l'efficacité de son sacrifice & de l'expiation de nos péchés si nous croyons en lui. 2. La résurrection de *Jésus-Christ* est une assurance certaine de la nôtre, tant parce que c'est un argument convaincant de la vérité de ses promesses, qu'à cause qu'il a été déclaré *Fils de Dieu*, dans une souveraine puissance, par l'esprit de sainteté & par sa résurrection d'entre les morts. C'est

548 *La Mort & la Résurrection*

alors que comme Médiateur il a reçu de Dieu son Père un pouvoir souverain & absolu dans les Cieux & sur la terre, pour nous ressusciter, comme il est ressuscité. La résurrection est quelque chose de si grand & de si élevé au dessus de la raison, qu'il étoit nécessaire que le Fils de Dieu revêtît une nature mortelle comme la nôtre, qu'il mourût, & qu'il sortît de son tombeau triomphant de la mort, pour détruire les doutes & l'incrédulité de la chair.

Entre les créatures mortelles, comme nous, & la Majesté infinie du Créateur, il y a un abyme infini. Notre Médiateur a comblé cet abyme, s'étant fait semblable à nous, il ne rougit point de nous nommer *ses freres*. Il nomme *son Dieu notre Dieu, son Père notre Père*, afin de nous persuader, que nous serons un jour participans de la même béatitude, de la même gloire dont il jouit dans les Cieux.

Que nous reste-t-il à desirer avec une si noble espérance? Ha! sans contredit, si elle anime nos cœurs, cette glorieuse espérance, nous devons les sentir disposés à vivre selon la piété, & portés à faire la volonté de Dieu. *Si vous aviez la foi comme le plus petit grain de semence, vous transporteriez les Montagnes*, disoit Jésus-Christ à ses Disciples. Laissons là les miracles; mais comprenons bien, que si nous

Avons une foi sincère & une ferme espérance de notre résurrection, nous serons assez forts pour vaincre le monde & nos passions. Que ne fait-on pas dans le monde, par des motifs d'intérêt, par l'espérance de quelques biens, de quelques honneurs, de quelque réputation & de quelque gloire? Notre cœur est ainsi fait. Les passions ne trouvent rien de difficile, pour se satisfaire.

Que ne ferions-nous point dans la Religion, pour obtenir une résurrection glorieuse, un bonheur éternel, si nous en étions bien persuadés? Est-ce que le monde pourroit l'emporter sur la gloire du Paradis? Les travaux, que la piété peut exiger de nous, seroient-ils capables de nous faire abandonner notre espérance? Non, M. Fr. Non, fortifions-nous dans la foi, tout le reste nous sera facile. C'est à quoi, M. Fr., les preuves convaincantes, que nous avons de la vérité de la résurrection, serviront, si nous y faisons souvent réflexion, & c'est sur quoi je veux fixer vos esprits pour finir.

## A P P L I C A T I O N.

N'oublions donc jamais, qu'incontinent après la mort & la résurrection de Jesus-Christ, il y a eu des Chrétiens qui ont fait

profession d'adorer ce Sauveur, sans que les malheurs de la vie présente, les afflictions, les persécutions, & la mort la plus cruelle, à quoi l'Évangile les exposoit, ait pu les faire renoncer à leur foi & à leur espérance, parce qu'ils voyoient les miracles qui se faisoient, & qu'ils opéroient eux-mêmes au nom de Jésus-Christ ressuscité. Méditons souvent l'excellence de la Doctrine de l'Évangile, la sainteté de ses lois, la pureté de son culte, la patience & le martyre des Chrétiens des deux premiers Siècles, les miracles qui les ont convertis. Voilà les preuves de notre foi & la certitude de notre espérance. C'est là (1) *cet Esprit, cette eau & ce sang*, dont parle l'Apôtre Saint Jean, qui rendent témoignage sur la terre à l'Évangile. Quoi de plus grand, quoi de plus certain, quoi de plus convaincant ! Je doute que ces gens qui nous objectent les progrès de l'Alcoran, sachent faire quelque usage de leur raison, tant il y a de différence & d'opposition entre l'établissement de l'Évangile, par la connoissance, par les miracles & par la patience des Martyrs, & l'introduction de l'Alcoran par l'ignorance, par la contrainte & par la force des Armes.

C'est à nous, M. Ch. Fr., à rentrer souvent en nous-mêmes, pour interroger

(1) Epit. I. chr. V.

nos cœurs sur l'espérance de la résurrection. C'est de quoi nous devons souvent les entretenir, pour ne point perdre de vue cette gloire qui nous est proposée, afin que le desir de l'obtenir, nous fasse marcher dans les voyes de justice & de sainteté, dans les voyes du Seigneur.

Heureux ceux, qui bien instruits de la vanité de ce monde, font effort sur eux-mêmes pour en détacher leurs cœurs, & pour les remplir de l'amour des biens célestes, des biens de l'éternité ! Heureux ceux, qui travaillent dans l'exercice de la piété à vaincre les frayeurs de la mort, qui a toujours le bras levé sur nos têtes ! Heureux ceux, qui méditant avec application *Jesus-Christ, livré à la mort pour nos péchés*, le considerent sortant du tombeau, vainqueur de la mort, montant au Ciel, afin d'intercéder pour nous ! Puissé cet objet salutaire pénétrer tellement nos ames, que le triomphe que *Jesus-Christ* a remporté de la mort, à notre avantage, nous fasse dire, par des mouvemens de foi & d'espérance, *O mort, où est ta victoire ? sépulcre, que sont devenus tes aiguillons & tes horreurs ?* Graces immortelles soient rendues à Dieu, qui nous en fait triompher par *Jesus-Christ*, à qui comme au Pere & au Saint Esprit soit honneur & gloire dès maintenant & dans l'éternité. Amen.